

Preface

This special issue of *Africa Development* is devoted to democracy and democratization processes in Africa. It addresses two central themes: popular resistance to political authoritarianism (could these be identified as signs of a civil society?); and, the way in which social science techniques, methods and procedures bring out the nature of social movements and show whether or not these movements, in the process of their development, reflect the dynamic nature of the contradictions in African societies.

The articles in this issue address two levels of enquiry: the crises of African societies and the crises of research methods of African scholars and Africanist sciences. Although these issues dominated the 1980s, the articles are still relevant because the same problems continue to haunt us today. The articles are worthy of discussion and debate because they mark a turning point in our intellectual endeavours. Based on papers presented and discussed at the Sixth General Assembly of CODESRIA in 1988, the articles highlight both the context and the ideological epistemological biases of the time.

The issue of democratization processes will be "revisited" at the next General Assembly which is to be held in December 1991. This time the exercise will be undertaken in the context of international and continental upheaval, for example, the collapse of the Eastern European political systems, the crisis of Marxism and the emergence of social movements in most African countries some of which have resulted in abrupt and sometimes violent transitions from single to multiple party systems.

These papers have been published to ensure continuity in the debate with a view to following closely both the trajectory of African societies and the crisis of epistemological approaches which attempt to explain the present changes in African reality.

Mamadou Diouf
Acting Editor and Director of Publications

Préface

Ce numéro spécial de *Afrique et Développement* est consacré à la démocratie et aux processus de démocratisation en Afrique. Deux thèmes connexes au questionnement central y sont également abordés: les résistances populaires à l'autoritarisme politique (pourrait-on les considérer comme des manifestations de la société civile?) et les techniques, méthodes et procédures des sciences sociales dans leur mode de dévoilement des significations des mouvements sociaux, mais aussi dans leur manière ou non de refléter dans leur déploiement, les dynamismes pluriels des sociétés africaines.

Les investigations menées dans ce numéro tournent autour de deux interrogations qui sont ici combinées: crises des sociétés africaines et/ou crises des modes d'investigation "propres" aux africains et des sciences africanistes. Ces questions qui ont dominé les années 80 et qui continuent de hanter l'esprit et de meurtrir la chair des africains ont fait l'objet d'un traitement particulier dans le contexte de ces années-là. En ce sens les textes présentés ici méritent diffusion et discussion. Ils marquent une séquence historique, un moment du débat qui constitue un repère dans notre quête intellectuelle et sociale, mais aussi professionnelle.

Présentées et débattues lors de la 6ème Assemblée générale du CODESRIA en 1988, ces communications reflètent, et le contexte et les partis pris idéologiques et épistémologiques de la période. Au cours de la prochaine Assemblée générale, qui se tiendra en décembre 1991, la question des "Processus de démocratisation" sera "re-examinée", mais cette fois-ci dans un contexte intérieur (continental) et international qui a connu de très grands bouleversements: effondrement des systèmes politiques de l'Est Européen, crise des marxismes, violents mouvements sociaux dans la plupart des pays africains avec des transitions plus ou moins heurtées des monarchies vers des pluralismes instables....

L'exigence d'assurer une continuité dans la réflexion imposait la publication de ces textes pour suivre à la trace les trajectoires des sociétés africaines mais aussi les convulsions des approches épistémologiques qui veulent dévoiler les significations mouvantes des réalités africaines aujourd'hui déstructurées.

Mamadou Diouf

**Rédacteur en chef et Directeur des
Publications par intérim**